

Ma Ville à vélo

# CONFERENCE DESIR D'AGIR

COMMENT DECLENCHER LA TRANSITION ECOLOGIQUE

## GRAND ORAL MOBILITES ACTIVES

DES CANDIDATS A L'ELECTION MUNICIPALE

ENTRÉE LIBRE



19H00  
SAMEDI 7  
FEVRIER 26  
THÉÂTRE DE L'ESNAM  
16 Avenue Jean Jaurès  
CHARLEVILLE-MEZIERES



une soirée animée par **STEIN VAN OOSTEREN**  
diplomate philosophe, auteur d'ouvrages promouvant la  
pratique cyclable et l'action pour la transition écologique

et accueillie par le Pôle international de la marionnette



*Synthèses des réponses*

# GRAND ORAL MOBILITES ACTIVES

DES CANDIDATS A L'ELECTION MUNICIPALE  
CHARLEVILLE-MEZIERES



#1





1

“Ma fille est en CE2. Aujourd'hui, je ne peux pas imaginer la laisser aller à l'école à vélo. Que comptez-vous faire pour qu'elle puisse se déplacer à vélo en toute sécurité lorsqu'elle sera en 6e ? ”



@steinvanoosteren



## ENSEMBLE : UNE AUTRE VILLE



Je comprends totalement cette inquiétude : aujourd'hui, trop de parents n'osent pas laisser leurs enfants aller à l'école à vélo, et ce n'est pas normal. Mon objectif est clair : faire en sorte que se déplacer à vélo devienne sûr pour les jeunes.

Pour cela, il faut mettre en place un véritable plan de trajets scolaires sécurisés. Pas seulement quelques bandes peintes au sol, mais de vraies pistes cyclables continues, protégées et séparées de la circulation automobile, notamment vers les collèges. Il faut que les aménagements soient visibles, lisibles et qu'ils obligent réellement les

voitures à ralentir, avec de vraies zones 30 et des dispositifs qui calment la circulation.

La sécurité passe aussi par l'accompagnement. Je veux renforcer l'apprentissage du SAVOIR ROULER A VELO pour que les enfants gagnent en confiance et en autonomie.

Nous devons travailler avec l'Éducation nationale et les associations locales pour développer ces actions, ainsi que soutenir les dispositifs comme les vélobus scolaires.

Au fond, il s'agit de donner plus d'autonomie aux jeunes, de réduire leur dépendance à la voiture et d'améliorer leur qualité de vie. Une ville où un enfant peut aller seul à vélo au collège est une ville plus sûre et plus agréable pour tout le monde. C'est cette boussole qui guide notre engagement.





Aujourd'hui, la ville n'est pas encore totalement sécurisée pour les déplacements à vélo. Pour qu'elle puisse circuler en toute sécurité lorsqu'elle sera en 6e, il n'y a pas de solution miracle, mais il y a des leviers que nous devons combiner.

Le premier levier, c'est la formation. Former mieux et plus tôt. Donner confiance aux enfants. Leur apprendre à anticiper. À comprendre les comportements des autres usagers. La collectivité doit accompagner cet apprentissage.

Mais la formation seule ne suffit pas. La dangerosité augmente quand les itinéraires sont

discontinus. Quand il n'y a pas de piste cyclable ou quand les trajets passent par des axes très fréquentés. Et là, plusieurs défis apparaissent.

L'étendue de la ville. Le fait que certaines rues sont anciennes, étroites ou déjà très chargées. Le coût élevé des aménagements. Les contraintes techniques liées aux règles d'urbanisme. Chaque projet demande réflexion, expertise et compromis.



Pour autant, nous ne sommes pas seuls. Les associations, les usagers, comme Ma Ville à Vélo, seront des partenaires essentiels pour construire des solutions réalistes et adaptées à nos contraintes. Le vélo n'est pas nouveau ! Il a longtemps été un moyen de transport quotidien. Un symbole de liberté. Ce qui a changé, c'est la voiture, de plus en plus grande, large, puissante ! s'ajoute à cela la complexité de nos rues, des villes ! Aujourd'hui, le vélo revient. Et il faut réapprendre à partager la rue. Avec pédagogie, auprès des automobilistes mais pas que ! Pourquoi pas en associant les jeunes eux-mêmes, via le Conseil Municipal des Jeunes.

Enfin, il y a un levier incontournable : le respect des règles. Sanctionner les comportements dangereux, quel que soit le mode de déplacement. Nous devons agir dès aujourd'hui, pour que nos enfants puissent circuler à vélo demain, en toute confiance.





Je veux que Charleville-Mézières devienne une ville 100 % cyclable. C'était déjà un engagement fort de notre programme, et nous nous appuyons sur le schéma des mobilités durables construit avec les habitants et adopté par référendum local. Notre priorité est de sécuriser la circulation. Aujourd'hui, 85 % des rues sont limitées à 30 km/h, ce qui apaise fortement la ville. Il reste environ 15 % d'axes plus circulants à 50 km/h, sur lesquels nous devons encore intervenir.

Les progrès sont très concrets : nous sommes passés de 19,5 km de pistes cyclables en 2015 — souvent discontinues — à 68 km d'aménagements cyclables aujourd'hui, dans une ville majoritairement à 30 km/h. Nous avons aussi transformé de nombreuses rues en double sens cyclable et adapté des carrefours pour faciliter et sécuriser les trajets.

Les résultats se voient : le nombre de cyclistes augmente nettement. Sur le pont de la Victoire, nous avons compté jusqu'à 1 300 passages par jour en juillet 2024 (80 % vélos, 20% de trottinettes).

La Fédération des Usagers de la Bicyclette a d'ailleurs reconnu la forte progression de la cyclabilité de notre ville ces dernières années. Pour que votre fille puisse aller au collège à vélo en toute sécurité, nous devons maintenant aller plus loin : aménager des pistes protégées sur les grands axes encore à 50 km/h (comme l'avenue de Gaulle), sécuriser davantage les carrefours, et créer de grands parkings vélos dans les collèges et lycées.

Mon objectif est clair : faire du vélo un déplacement sûr et naturel pour nos enfants.

